



Quelques-uns  
des objets des rési-  
dents de l'EMS Bon-  
Séjour à Versoix  
(GE).

# Ces objets qui ont une âme

*Certaines choses sont chargées d'histoires et de souvenirs qui résument une vie. Comme celles que choisissent d'emporter les aînés qui entrent en EMS. Le photographe **Thierry Dana** en a immortalisé une quarantaine qu'il a réunies dans un ouvrage sobre et émouvant.*

**Texte:** Alain Portner **Photos:** Thierry Dana

**A**près avoir gagné *La Course autour du monde* en 1981 (un jeu télévisé diffusé sur les chaînes publiques françaises qui mettait en scène de jeunes reporters amateurs), Thierry Dana a disparu des radars pour faire carrière dans le monde feutré et discret de la finance. Aujourd'hui, quarante ans plus tard, ce Genevois réapparaît donc à l'occasion de la sortie d'un livre intitulé *L'objet d'une vie*\*

À travers cet ouvrage, ce banquier en préretraite, qui a étudié la photographie sur le tard, nous invite à en-

trer dans l'intimité d'une quarantaine de pensionnaires de la Résidence Bon-Séjour, un home situé à Versoix (GE). Chaque page dévoile un pan de leur histoire personnelle via le cliché, accompagné d'un commentaire, d'un des rares objets – livre, bibelot, tableau, habit, breloque... – qu'ils ont choisi de prendre avec eux au moment d'entrer en EMS. Elena, 93 ans, a ainsi confié à Thierry Dana un manteau bleu et l'anecdote qui allait avec: «Je suis venue d'Italie en 1948 pour aider mes parents. Je n'avais qu'une paire de chaussures avec moi. Elles étaient vertes. Après



deux ans de travail, j'ai pu enfin m'acheter ce manteau. Je ne peux plus le mettre aujourd'hui, je nage dedans. Mais je l'ai gardé, car c'est mon premier manteau.»

«On imagine une vie derrière ces images et ces quelques phrases», commente le photographe. Ce dernier avait déjà réalisé pareille investigation autour des souvenirs matériels de migrants. «Des objets simples qui rappellent les absents restés au pays.» Ce projet baptisé *Être et avoir* avait été exposé à Genève en 2019, dans le cadre du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH).

«Ces deux catégories de personnes possèdent de nombreux points communs: elles ont dû tout quitter pour un univers inconnu, elles n'ont pu emporter que le strict minimum, elles ont fait un long voyage qui se mesure pour les uns en années et pour les autres en kilomètres.» Elles présentent aussi de troublantes similitudes avec le parcours de Thierry Dana qui, enfant, a quitté avec ses parents la Tunisie pour venir en Suisse. «C'est vrai, je parle un peu de moi dans mon travail photographique.»

### La valeur sentimentale des objets

Mais ce que cherche surtout à montrer, à mettre en lumière ce sexagénaire, c'est cette relation affective que l'on noue avec ces trésors souvent sans valeur autre que sentimentale.

«Mon objectif, c'est de transmettre une émotion par le biais de ces objets neutres qui fonctionnent comme des miroirs.» Il se souvient de cet ami qui s'est soudain arrêté devant la photo d'une mèche de cheveux. Ses yeux se sont embués de larmes. Il m'a dit: «Ça me fait penser à mon fils, c'est moi qui lui coupais les cheveux... Aujourd'hui, on est en froid et ça me rend triste!»

Thierry Dana s'est également servi de ces reportages pour tenter de répondre à cette question existentielle: qu'est-ce qui compte à la fin d'une vie, qu'est-ce qui fait sens? «Je crois que ce sont les liens entre les gens, les bons moments partagés avec d'autres personnes, ces petits souvenirs qui nous maintiennent debout, qui nous maintiennent heureux, ces objets qui nous font penser à un amour peut-être disparu mais toujours présent... Oui, c'est ça l'essentiel!»

\* À lire: «L'objet d'une vie», de Thierry Dana, Édition: Slatkine. Disponible sur [exlibris.ch](http://exlibris.ch). À visiter: [www.thierrydana-photographie.com](http://www.thierrydana-photographie.com)



**«Mon objectif, c'est de transmettre une émotion par le biais de ces objets neutres»**

**Thierry Dana,**  
photographe